

Été 2026

Numéro 151

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
Témoign de l'actualité Kirouac depuis 1983



Vue générale de Québec. Au centre, sur la gauche le long de la berge, on aperçoit un vaisseau, le « Québec » en construction. Le 30 octobre 1758, Levasseur écrit : « Nous avons été obligés d'abandonner cette construction ». (Inconnu, d'après George Cooke et Richard Short, 1812, Collection Musée national des Beaux-Arts du Québec)



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour le présent numéro (par ordre alphabétique)

Mercédès Bolduc, André Kirouac, François Kirouac, Julie Kirouac,
René Kirouac, André Lachance, Marc Langlois, Marie Lussier-Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « de K/voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac,
Thérèse Kirouac, Marie Lussier-Timperley

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abrégé les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor des Kirouac* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 3^e trimestre 2026

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 80 copies ; version anglaise : 45 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 151

Le mot du président	3
Invitation à l'assemblée générale annuelle	4
Programme de la rencontre annuelle, 12 septembre 2026	5
Annie Davie et les chantiers navals, compte à rebours du XIX ^e siècle à la Nouvelle-France	6
L'héritage scientifique du frère Marie-Victorin à la lumière de ses origines autochtones	8
Ascendance autochtone de Conrad Kirouac, frère Marie-Victorin	10
Julie Kirouac, une petite-petite-cousine de Conrad Kirouac, frère Marie-Victorin	13
Revisitons le passé « La traversée de l'Atlantique au XVII ^e et XVIII ^e siècle »	14
20 ^e anniversaire de notre première participation au <i>Salon des familles souches</i>	16
L'avenir de nos rassemblements, la suite de nos réflexions	17
Bilan financier de l'année 2025	18
Rapport du <i>Fonds Jacques Kirouac</i> au 31 décembre 2025	21
Marie-France Bornais (1966-2026)	22
In Memoriam	23
40 ^e anniversaire de l'exposition à Québec sur le Chevalier François Kirouac	25
Hommage à Gisèle Bergeron-Kirouac	26
Conseil d'administration 2025-2026	27
Conseillers externes	27
Nous joindre	27

Mot du président

Bonjour à toutes et à tous en cet été 2026 que je vous souhaite empreint de soleil, de repos et de bon temps avec vos parents et amis.

Pour plusieurs l'été est l'occasion de sortir de notre hibernation et de profiter le plus possible de la chaleur, tant de l'astre solaire que de la présence de nos proches.

Comme toujours, **Le Trésor** ne fait pas relâche et je m'en voudrais de ne pas souligner une fois de plus le travail de François Kirouac et de Marie Lussier-Timperley en plus de notre fidèle équipe de révision et de correction.

Dans cette édition que nous souhaitons consacrer aux 200 ans de la naissance du chevalier François Kirouac, le hasard a bien fait les choses. À maintes occasions, nous avons traité de ce personnage marquant de notre famille, mais trouver un nouvel angle pour l'aborder devenait très mince sinon inexistant. Alors quand une avenue généalogique s'est ouverte, nous l'avons suivie allègrement.

Une proposition de Julie Kirouac et du généalogiste Marc Langlois nous est parvenue et fut pour le moins intrigante. L'épouse du Chevalier François, Marie-Julie Hamel, avait une ancêtre autochtone

permettant de remonter à l'époque de la Nouvelle-France en plus de présenter une histoire pour le moins originale et historiquement méritoire.

La mention Nouvelle-France s'implantant dans nos esprits, cela concorda avec un article sur lequel je travaillais et qui portait sur les chantiers navals des années 1700. Ne restait qu'à intégrer la belle-fille du chevalier François, Annie Davie, et remonter du chantier naval lévisien jusqu'à la Nouvelle-France.

S'est ajoutée à cela l'initiative du conseil d'administration de faire paraître, dans chaque édition du **Trésor**, un article d'archive présentant un intérêt particulier pour l'un de nos administrateurs. Chargée de cette sélection pour le présent numéro, Danielle Girouard a retenu un écrit sur l'époque française, ignorant alors que celui-ci ferait un écho idéal au thème retenu.

Nous reproduisons donc *La traversée de l'Atlantique aux XVII^e et XVIII^e siècles* par André Lachance publié dans **Le Trésor des Kirouac**, numéro 132 au printemps 2020.

Dans les pages suivantes, vous plongerez à une époque ancienne de notre territoire pour constater que les descendants Kirouac en sont les héritiers.



André Kirouac

Nous aurions pu vous parler de notre cher Urbain-François Le Bihan de Kervoach et de sa propre traversée vers 1722-1726. Soyez sans crainte, ce sera pour un prochain numéro.

En terminant, je vous invite à prendre note que le samedi 12 septembre prochain, nous tiendrons, sur place et en ligne, notre assemblée générale annuelle à Rivière-du-Loup. À la page suivante, vous découvrirez la double raison de notre choix.

Bon été à tous et au plaisir de vous revoir à Rivière-du-Loup et Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup.



INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

ANDRÉ KIROUAC

Nous tiendrons notre assemblée générale annuelle le samedi, 12 septembre 2026, à Rivière-du-Loup au **Musée du Bas Saint-Laurent**.¹

La réunion se déroulera sur place et en ligne à compter de 9 heures 30. Comme déjà mentionné. Cette année nous n'organisons pas un rassemblement d'envergure mais privilégions une assemblée générale bonifiée.

Suite à l'AGA, avant le repas du midi que nous mangerons dans la salle du musée, M. Gwendal Quistrebert, en ligne depuis la Bretagne, nous offre son film *Sur les traces de Jack Kerouac* (27 min.), présentation en lien avec les 60 ans de la publication de *Satori à Paris*.

En après-midi, une visite de l'**Espace Jack Kerouac** à la **bibliothèque de St-Hubert-de-Rivière-du-Loup** est prévue. En chemin, il est prévu de passer devant la maison natale du père de Jack et probablement à l'église

paroissiale et au cimetière. Pour s'inscrire, il suffit d'écrire à associationfamilleskirouac@gmail.com afin de nous aviser de votre présence. Aucun frais d'inscription.

À Rivière-du-Loup, chacun(e) paie ses frais d'hébergement. Nous suggérons l'**Hôtel Lévesque** où un bloc de chambres est réservé. L'hôtel a une salle à manger; plus de détails en page 5.

Pour le repas du soir (aux frais de chacun(e) on nous recommande la microbrasserie de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup dont le nom **Microbrasserie St-HuBiÈre** est un alléchant jeu de mots.

Le choix de Rivière-du-Loup est aussi intimement lié à Jack Kerouac qui y vint en 1967, un an après avoir publié *Satori à Paris* qui relate en partie la quête de ses origines.

Notre visite à la bibliothèque de St-Hubert est aussi en lien avec Jack.²

Lors de l'AGA, il sera de nouveau question des élections de membres du conseil. Nous avons besoin de cerveaux autour de la table et devant nos écrans car nous tenons de plus en plus nos réunions en ligne. On ne demande pas un travail à temps complet, loin de là, mais avons besoin d'aide pour réfléchir et pour exécuter diverses tâches : par exemple pour *Le Trésor*, pour nos rencontres annuelles et surtout pour maintenir et multiplier nos liens avec les Kirouac car tous ces éléments sont le gage de l'avenir de notre association.

Je remercie Nathalie Keroack et Stéphane Kirouac pour leur aide précieuse.



¹ Musée du Bas St-Laurent à Rivière-du-Loup, site Web : <http://www.mbsl.qc.ca>

² Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 142, été 2023, pp 29-32.



C'est dans le cadre de l'inauguration officielle de l'*Espace Jack Kerouac*, le 19 juillet 2023, que la mairesse de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, Josée Ouellet, a posé un geste symbolique fort. En coupant la réplique du fameux rouleau de texte de *On the Road*, elle a officiellement ouvert ce nouveau lieu culturel logé au cœur de la bibliothèque municipale. (Photo : courtoisie Andréanne Lebel, journaliste pour Infodimanche.com)

Rencontre annuelle 2026

Association des familles Kirouac Inc

Rivière-du-Loup (Musée du Bas Saint-Laurent)
et Saint-Hubert-de-la-Rivière-du-Loup (Bibliothèque municipale)

PROGRAMME

11 septembre 2026

Suggestion d'hôtel à Rivière-du-Loup pour les personnes désirant être présentes le samedi

12 septembre 2026

9 h à 10 h 30 Musée du Bas-Saint-Laurent. Assemblée générale annuelle, (sur place et en ligne)

10 h 30 à 11 h
Pause-café

11 h à 12 h
Sous réserve de disponibilité,
lancement du site généalogique des
familles Kirouac

12 h à 13 h 30
Dîner au musée; chacun paie son
repas

N B : Après l'AGA, entre 11 h et 14 h (en tenant compte d'éventuels imprévus ou difficultés techniques), Gwendal Quistrebert présentera en direct de Bretagne son film *Sur les traces de Jack Kerouac* (27 minutes), en lien avec le 60^e anniversaire de la publication de *Satori à Paris*.

14 h
Départ vers la bibliothèque de **Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup** (accueil par Mme Anne Laporte)

14 h 45 à 15 h 30
Visite de l'*Espace Jack Kerouac*

15 h 30 à 16 h 30
Départ vers la maison ancestrale de
Jean-Baptiste (Quirouac) Kerouac, grand-père de Jack
Visite de l'église et du village

16 h 30
Départ pour la microbrasserie St-HuBièrre
à Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

17 h
Apéro et repas en groupe
Retour à l'hôtel

13 septembre 2026

Pour ceux qui le désirent, déjeuner ensemble



Conseil d'administration de l'Association des familles Kirouac 2024-2025. De gauche à droite : Greg Kyroutac, Nathalie Keroack, Cathy Kirouac-Robinson, Stéphane Kirouac, André Kirouac et René Kirouac (absente de la photo, Danielle Girouard).

Afin de profiter d'un rabais sur votre séjour à Rivière-du-Loup, vous pouvez préciser ce code promotionnel. Voici les détails :

Hôtel Levesque

Nom du Bloc: **Association des familles Kirouac**

Code Groupe: **260911ASS**

Réserver pour les 11 et 12 septembre à ce numéro ou sur le site Internet de l'hôtel

418-862-6927

<https://www.hotellevésque.com/>

Annie Davie et les chantiers navals :

Compte à rebours du XIX^e siècle à la Nouvelle-France

André Kirouac

En 1897, Napoléon-Georges Kirouac épouse, en deuxièmes nocces, Annie Davie, fille de George T. Davie propriétaire du chantier naval de Lévis bien connu de nos jours. Lors de son mariage avec Napoléon-Georges, Annie est veuve de Charles Arcadius Onésime Wenceslas Collet, médecin et chirurgien, diplômé de l'Université Laval à Québec, qu'elle avait épousé le 23 août 1892. Quant au mariage Kirouac-Davie, il ne dura que quatre ans, soit jusqu'au décès d'Annie en 1901.

Proche de l'univers de la construction navale pendant à peine ces quatre années, ce fils du chevalier François Kirouac avait-il conscience qu'il ajoutait son nom et notre patronyme à une lignée de personnages qui, depuis la Nouvelle-France, ont façonné l'une des plus grandes activités industrielles de la région de Québec ?

À son époque, à la fin du XIX^e siècle, les rives de Québec et de Lévis ressemblent à une forêt de mâts comme on le disait à l'époque. Du côté de Québec, c'est l'âge d'or du commerce avec l'Europe alors que l'on embarque ici des tonnes de bois arrivant sur des radeaux ou des cageux, depuis les rivières plus à l'ouest comme la Saint-Maurice et celle des Outaouais. Des bateaux, il y en a partout, sur les rives et dans le bassin Louise derrière l'entrepôt de Napoléon et de Cyrille son frère avec qui il est associé. Sur la Rive-Sud, il faut imaginer les quais de New Liverpool, le Saint-Romuald actuel, ou de l'Anse Tibbitts. Il y a des navires partout et des mâts à perte de vue.

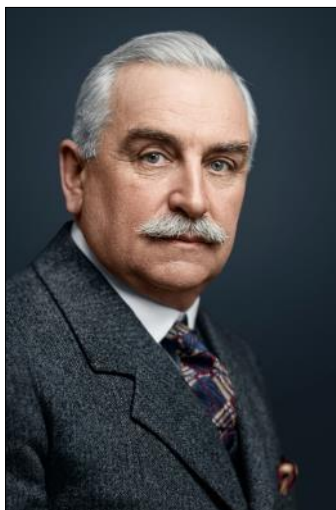
Le chantier de George T. Davie, le père d'Annie, est en pleine effervescence. Joseph-Elzéar Bernier, à cette époque, est le maître de la cale sèche Lorne, l'une des plus grandes au Canada. Bernier demeurait tout juste au-dessus de la falaise derrière le chantier AC Davie, sur la rue Fraser. Souvenons-nous que la fille adoptive de Bernier, Elmina Caron, épousa en secondes nocces Cyrille Kirouac¹, frère de notre Napoléon-Georges.

Revenons tout de même aux chantiers navals de la région en cette fin du XIX^e siècle. Des chantiers, il y en a partout. Le commerce avec l'Angleterre est constant. Les navires à vapeur commencent de plus en plus à apparaître, mais force est de constater que les grands voiliers ont toujours la cote. Du côté de la ville de Québec, Eileen Reed Marcil dénombre trente-six constructeurs de navires. Certains plus connus que d'autres comme les Dunn, Sewell, Goudie, Rosa, Oliver ou Munn. Sur la Rive-Sud, outre la famille Davie, il y a les Samson, Russell et Brunelle par exemple.

Le commerce était si important et la demande en différents tonnages de navires si grande qu'auprès de grands chantiers, de plus petits existaient aussi, certains à l'Île d'Orléans ou même à L'Islet. Le père de Joseph-Elzéar Bernier construisait ses propres goélettes le long de la berge de son village.

Toutes ces personnes, dont Annie Davie, étaient les dignes successeurs des constructeurs de navires du Roi sous le régime français. Les contextes politiques et économiques mondiaux, nous le constatons encore, ont des effets directs sur les besoins en navires de commerce et, souvent, en bâtiments militaires.

Au milieu du XX^e siècle, lors de la Deuxième Guerre mondiale, le chantier Davie construisit ainsi plusieurs corvettes. Tout comme le chantier Morton Engineering du côté de la rivière Saint-Charles ou même un petit chantier sur l'Île



Napoléon-Georges Kirouac et Annie Davie
(collection AFK, images colorisées)

¹ Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 150, printemps 2026, p 25.

d'Orléans à qui fut confiée la construction de deux petits dragueurs de mines en bois.

L'époque de la Nouvelle-France ne fit pas exception naturellement.

En 1748, à l'époque de l'intendant Bigot et du gouverneur de la Jonquière, des conflits pointent en Europe et la guerre de Sept-Ans est à quelques années de débuter. Parmi les activités que la France et son ministre de la Marine, M. de Maurepas, désirent implanter, il y a celle de la construction navale. La Nouvelle-France regorge de bon bois, le fleuve Saint-Laurent coule devant la ville, une main-d'œuvre peut y être envoyée de France et des ouvriers peuvent être recrutés au pays. L'expertise doit venir d'outre-mer ainsi que certains des éléments essentiels à la construction d'un vaisseau royal, particulièrement si l'on décide de lancer des navires de guerre de plus de 60 canons.

Un premier chantier est construit à l'embouchure de la rivière Saint-Charles en 1738. Jean-Nicolas Levasseur, maître-constructeur, arrive de France et s'installe avec sa famille sur la rue Champlain tout près de l'anse du Cul-de-Sac. Ce premier vaisseau, baptisé *Canada*, sera suivi d'autres aux noms évocateurs, *Carcajou*, *Martre*, *Castor*, *Caribou* et *Saint-Laurent*. Au fil des ans, les rapports transmis au gouverneur laissent entendre que l'endroit n'est pas propice aux lancements des gros navires. Pour l'intendant Hocquart et Jean-Nicolas Levasseur, c'est l'anse du Cul-de-Sac qui s'avérerait la meilleure solution. Dès 1746, le chantier du Cul-de-Sac est en



Cabillot* L'Original, Musée maritime du Québec (1997-126-1 H)
Inscription de l'étiquette : « [...] le 15 juillet 1925 Bois provenant du navire "l'Original" coulé le 2 septembre 1750 — Don de M. Albert Delâge qui le reçut de son père en 1888 qui l'avait eu lors du dragage de la Rivière St-Charles à cette époque. Voir B. R. Historique Vol 6 p. 306 ».

*Un cabillot est une pièce de bois servant à enrouler un cordage, généralement entre le bastingage d'un navire et un mât.

Souvenir de Québec

Toutes les personnes venues pour assister à la Grande Fête Nationale ne devraient pas laisser l'ancienne capitale sans emporter avec elles un souvenir.

Une Canne provenant du bois du vaisseau *L'Original* coulé à fond l'an 1750 et retiré en l'an 1879, serait justement un objet précieux à emporter avec soi. Nous invitons toutes ces personnes à bien vouloir payer une visite à l'établissement de...

Entrefilet du journal *L'Événement* 12 juillet 1880 mentionnant un objet fabriqué à même le bois de l'Original.



Extrait de la carte marine de Québec dressée par Henry Wolsey Bayfield en 1829. Remarquez la mention **WRECK** au centre du fleuve. Il s'agirait de l'emplacement de l'épave de l'Original.

construction afin qu'un premier vaisseau soit mis sur les blocs en 1748. Il s'agira de l'*Original*, 1000 tonneaux, 62 canons et 600 membres d'équipage. Le projet est d'envergure, on devra exproprier une douzaine de terrains le long de la rue Champlain, et prévoir un nouveau quai, car, auparavant, de petites embarcations privées y étaient déjà construites.

Les corps de métiers sont variés, selon Jacques Mathieu, *on retrouvait généralement des contremaîtres, des inspecteurs et des gardiens surveillaient à la bonne marche des chantiers. Les hommes de métier, perceurs, poulieurs, charpentiers et charpentiers de navire, menuisiers, calfats, scieurs de long, bûcherons, mateurs, écrivains, cordiers, voiliers et forgerons composaient l'essentiel des cadres. [...] des chartiers, « barbouilleurs », tapissiers, broyeurs, ferblantiers, serruriers et tonneliers. En tout, les chantiers offraient du travail à près de 200 personnes.*²

Si le travail de bras se fait beau temps mauvais temps en basse-ville, un travail tout autre se déroule en haute-ville. Les autorités de la colonie se prennent souvent à partie entre elles et des soupçons de magouilles suspectes hantent les discussions.



² Idem P.117

L'intendant Bigot, qui succède à Hocquart comme intendant en 1748³, sera accusé de malversations avec le garde-magasin du Roy, Guillaume Estèbe. Ce dernier, dont la maison est intégrée au musée de la Civilisation, sera même emprisonné à la Bastille à son retour en France.

Plusieurs hommes travaillent au chantier naval, un vaisseau prend forme, l'Original. Il sera le plus gros jamais construit à Québec, une fierté ! Au matin du 2 septembre 1750, il devait y avoir foule le long de l'anse du Cul-de-Sac. Pourtant, tout tourne mal.

C'est avec une grande douleur que nous avons l'honneur de vous informer de la perte du navire royal « L'Original ». Il a été mis à l'eau le 2 septembre. Nous avions pris la précaution d'amarrer deux grandes ancras au milieu du fleuve, là où nous avions décidé de l'ancrer [...] il a démarré plus tôt que prévu, prenant ainsi une vitesse considérable, et a rompu le câble qui était fixé à bord et à la bûche, [...] le courant et un vent léger le faisaient avancer plus vite qu'il ne pouvait être ramé, de sorte que le navire ne fut atteint qu'après avoir couru sur le récif au-dessus du cap Diamant. [...] Vous pouvez être assuré, monseigneur, que toutes les mesures possibles furent essayées, mais en vain [...] Nous avons l'honneur

d'être, avec notre profond respect, Monseigneur, vos très humbles et très obéissants serviteurs. De La Jonquière, Bigot⁴

Si *L'Original* sombre en 1750, un autre vaisseau lui succédera rapidement au chantier du Cul-de-Sac. *L'Algonquin* sera sur les blocs dès octobre 1750, à peine un mois après le désastre de *L'Original*.

Ce seront les derniers navires construits à l'époque des rois de France. Les Anglais attaqueront Québec en 1759 et la colonie tombera en 1763. Les nouveaux maîtres du territoire s'installeront graduellement et dès le début des années 1800 plusieurs constructeurs de navires planteront leurs chantiers navals sur les rives du fleuve. D'abord ouvriers de l'intendance française, leurs descendants poursuivront ce dur métier d'hommes de chantier pour les Munn, Dunn et, bien entendu, les Davie.

³ Au poste d'intendant, Bigot succédera à Hocquart en 1748 et 1749. De 1749 à 1752, le marquis de La Jonquière sera celui qui devra gérer le naufrage de *L'Original* bien que les raisons de l'incident ne puissent lui être imputables.

⁴ Lettre de Bigot et de la Jonquière au ministre de la Marine, 1^{er} octobre 1750.

L'héritage scientifique du Frère Marie-Victorin à la lumière de ses origines autochtones

Marc Langlois, anthropologue, généalogiste

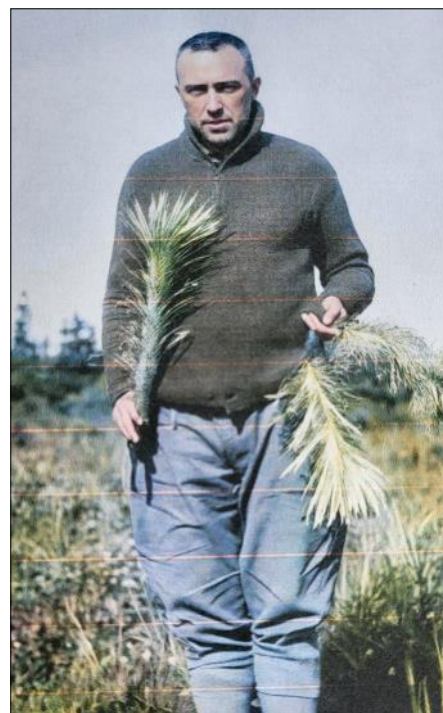
Nous remercions chaleureusement Julie Kirouac qui nous a permis de découvrir les recherches de Marc Langlois que nous remercions tout autant.

Préambule

À la suite d'une recherche généalogique autochtone réalisée pour le compte de madame Julie Kirouac, il a été découvert que la grand-mère de Conrad Kirouac (Frère Marie-Victorin) possédait une ascendance autochtone. Cette heureuse surprise justifie pleinement la présentation d'un article détaillé sur ce métissage.

Conrad Kirouac, devenu le Frère Marie-Victorin (1885-1944), a révolutionné la botanique québécoise tout en portant en lui l'histoire invisible d'un métissage canadien-français-algonquin via sa grand-mère maternelle, Marie-Julie Hamel. Inventeur de la botanique moderne, il incarne l'éveil scientifique du Canada français au XX^e siècle. Son apport repose sur trois réalisations majeures :

La Flore laurentienne : Répertoire exhaustif des plantes de la vallée du Saint-Laurent.



Frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac) en herborisation. (Photo frère Roland Germain, collection de l'Université de Montréal)

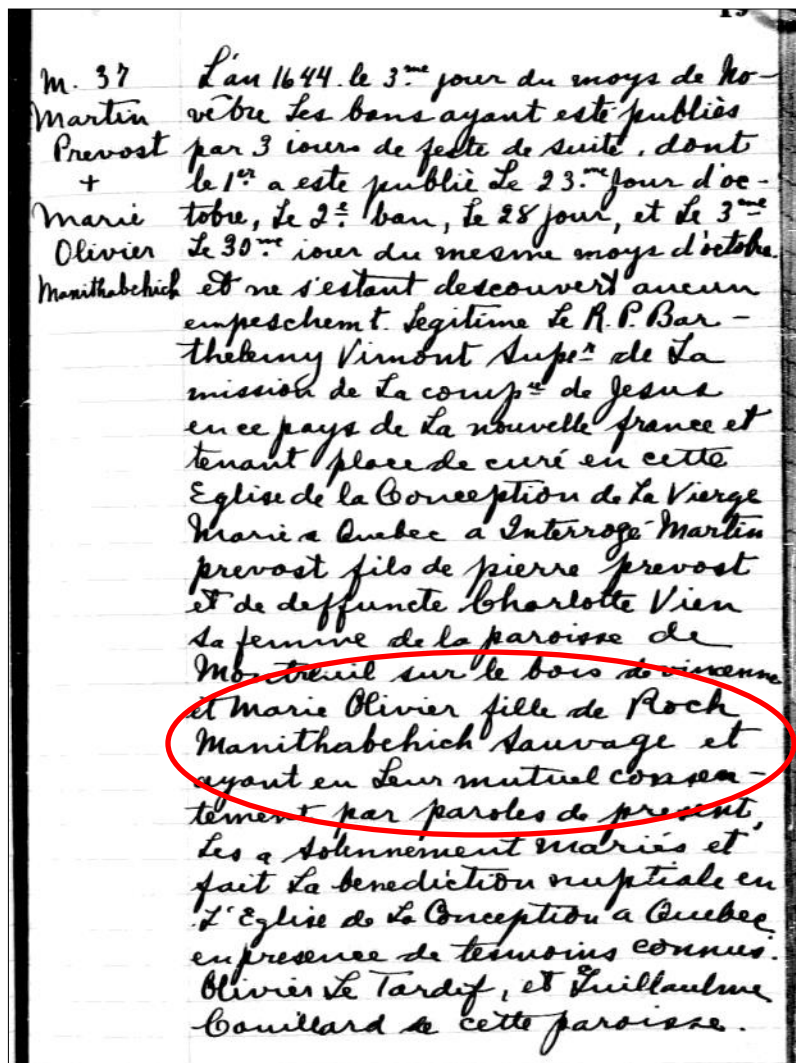
Le Jardin botanique de Montréal (1931) : L'une des plus importantes institutions de ce genre.

L'Institut botanique : Pôle universitaire francophone dédié à la recherche en sciences naturelles.

La lignée maternelle via Marie-Julie Hamel

L'analyse généalogique démontre que la transmission de cet héritage s'opère par Marie-Julie Hamel (1830-1915), grand-mère maternelle du scientifique. Cette alliance unit la famille Kirouac aux Premières Nations de la période de la Nouvelle-France. Au XIX^e siècle, les impératifs d'assimilation socioreligieuses ont souvent relégué ces ascendances au silence ou à l'oubli. Présenter la figure de Marie-Julie Hamel participe d'un impératif mémoriel nécessaire à la reconnaissance de la pluralité identitaire québécoise.

Bien que Marie-Victorin ait adopté les méthodes empiriques occidentales, sa relation conceptuelle au territoire trahit une sensibilité qui fait peut-être écho à ses racines ancestrales. Ses *Croquis laurentiens* (1920) témoignent d'une perception holistique et presque sacrale de la nature. Ses campagnes de terrain intensives rappellent, par analogie, le rapport d'interdépendance millénaire que les peuples autochtones entretiennent avec le règne végétal.



Acte de mariage entre Martin Prévost et Marie-Olivier Manitouabewich (1644)
(Source : Du passé au présent@ Recherches généalogiques autochtones)



Marc Langlois

Diplômé en anthropologie de l'Université Laval. À ses débuts, il a œuvré comme assistant de recherche au Centre d'études nordiques de l'Université Laval sur un projet avec la Première Nation Naskapis, pour ensuite effectuer une carrière de 38 ans au ministère fédéral des Affaires autochtones et du Nord Canada. Ses fonctions l'ont amené à partager étroitement le quotidien des communautés des Premières Nations du Québec-Labrador, des Inuits du Nouveau-Québec et de l'Île de Baffin (Iqaluit). Sa maîtrise des notions de base des langues innu et inuktitut a favorisé ses liens de respect et d'amitié avec ces populations et étant lui-même d'ascendances antérieures innu et algonquine. Depuis plus de vingt-cinq ans, il se consacre activement dans la recherche généalogique autochtone et la mixité au Canada et aux États-Unis et comme conférencier sur ce sujet.

ASCENDANCE AUTOCHTONE DE CONRAD KIROUAC (FRÈRE MARIE-VICTORIN)

par Marc Langlois, anthropologue, généalogiste

A-Marie Olivier Manitouabewich, Algonquine/Wendat, mariée le 3 novembre 1644 à Martin Prévost
Notre-Dame de Québec, Québec

(B) Jean-Baptiste Prévost, métissé*, marié le 18 août 1683 à Marie-Anne Giroux
Beauport, Québec

(1) Guillaume Prévost, métissé, marié le 20 avril 1733 à Marie-Marguerite Lemarier
Québec, Québec

(2) Joseph-Guillaume Prévost, métissé, marié le 18 octobre 1761 à Marie-Josephthe Berthiaume
Sainte-Foy, Québec

(3) Marie-Josephthe Prévost, métissée, mariée le 16 janvier 1786 à Charles Moreau
Sainte-Foy, Québec

(4) Angélique Moreau, métissée, mariée le 16 novembre 1813 à Joseph Hamel
Sainte-Foy, Québec

(5) Marie-Julie Hamel, métissée, mariée le 6 juin 1848 à François Kirouac
Québec, Québec

(6) Cyrille Kirouac, métissé, marié le 29 août 1882 à Philomène Luneau
Saint-Norbert-d'Arthabaska, Québec

(7) Conrad Kirouac (Frère Marie-Victorin), métissé
(Né le 03-04-1885, Kingsey Falls, Québec)

*Les mots *métissé* et *métissée* sont utilisées uniquement dans le but de permettre un suivi de cette lignée générationnelle par le sang. NB : Tous les documents constituant cette recherche ne peuvent être copiés ni utilisés pour une autre recherche sans le consentement écrit de l'auteur. Marc Langlois, anthropologue, généalogiste (genmetis@gmail.com)

Mettre en lumière ce lien originel permet d'établir un dialogue épistémologique entre science moderne et savoirs traditionnels.

L'alliance souche : Marie Olivier Manitouabewich et Martin Prévost

L'insertion de la lignée dans le corpus généalogique canadien-

français repose sur l'union de Marie Olivier Manitouabewich et de Martin Prévost, célébrée à Québec le 3 novembre 1644 (Registre de Notre-Dame de Québec). L'acte de mariage identifie formellement le père de l'épouse, Roch Manitouabewich dit sauvage, mais omet l'identité de la mère, une pratique très présente dans les premiers registres coloniaux.

Cette ancêtre, parfois désignée sous les noms de Sylvestre ou d'Ouchistaouichkoue, occupe une place singulière dans l'histoire démographique : elle est la première femme autochtone dont le mariage avec un colon européen est inscrit dans les registres paroissiaux de la Nouvelle-France. Elle s'éteint à Québec le 10 septembre 1665.

Les sources documentaires de l'époque présentent des variantes

quant à son affiliation ethnique. Monseigneur Cyprien Tanguay, dans son *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, l'identifie comme Huronne-Wendat, alors que les *Relations des Jésuites* (sous la plume du père Jérôme Lalemant) penchaient pour une origine algonquine. Les recherches contemporaines suggèrent que sa mère était Outchibahanoukoueou. Confiée durant son enfance à l'interprète et commis Olivier Le Tardif qui devint son parrain et lui légua son prénom, elle reçut une éducation au sein du foyer de Guillaume Hubou et de Marie Rollet et chez les Ursulines de Québec.

Présenter Marie-Victorin sous cet angle enrichit notre compréhension

du personnage. Il n'est plus seulement le scientifique calqué sur les modèles européens. Il devient, à son époque, un fils du territoire, dont la rigueur intellectuelle a immortalisé la flore d'une terre que ses ancêtres arpentaient de manière ancestrale.

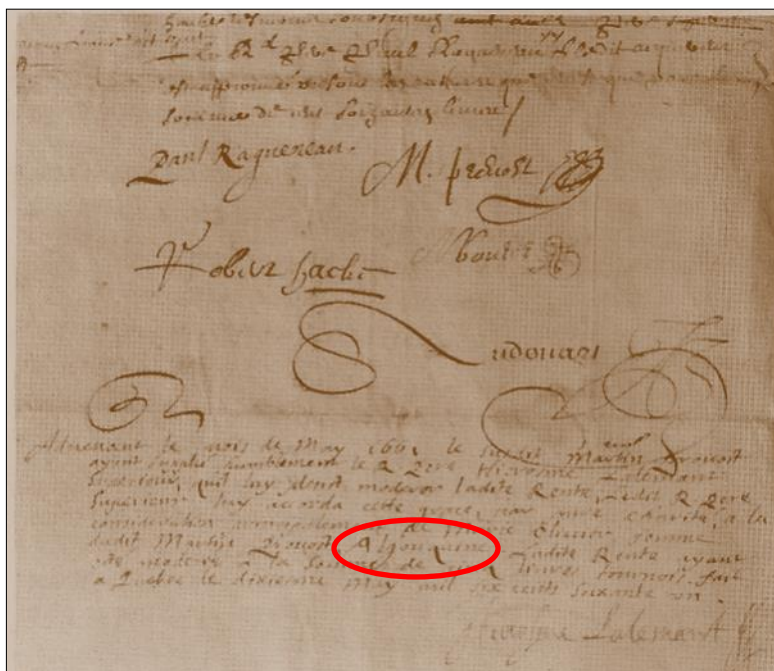
Conclusion

L'intégration de cette ascendance autochtone au cœur de la biographie du Frère Marie-Victorin invite à une relecture de son legs scientifique et culturel. Loin d'être une simple anecdote généalogique, cette filiation reliant le botaniste à Marie Olivier Manitouabewich jette un pont symbolique entre deux rapports au monde : la rigueur de la taxinomie moderne et l'intimité

millénaire avec le territoire laurentien.

En immortalisant la *Flore laurentienne*, Conrad Kirouac ne faisait pas qu'exécuter une œuvre de science occidentale ; il poursuivait, peut-être inconsciemment, le dialogue amorcé à Québec le 3 novembre 1644. Son parcours incarne ainsi une synthèse unique où la mémoire du sang et la passion de la terre se conjuguent. Redonner à Marie-Julie Hamel et à ses ancêtres leur juste place dans cette lignée permet de lever le voile sur la contribution invisible des Premières Nations à l'identité québécoise, rappelant que les racines de notre modernité plongent profondément dans le sol de la nordicité et du métissage.

Contrat de vente (1661) entre les Jésuites et Martin Prévost



On peut lire au-dessus de la signature du père Lalemant dans ce contrat que Marie Prévost est algonquine.

Partie supérieure de l'acte (Signatures)

Paul Ragueneau (Père jésuite) : « *Paul Ragueneau de la cop[agnie] de JEsus* »

M. prevost (Martin Prévost)

Vollant

F. Olier sacht (ou similaire)

H. Lalemant (Hiérôme/Jérôme Lalemant, Supérieur des Jésuites)

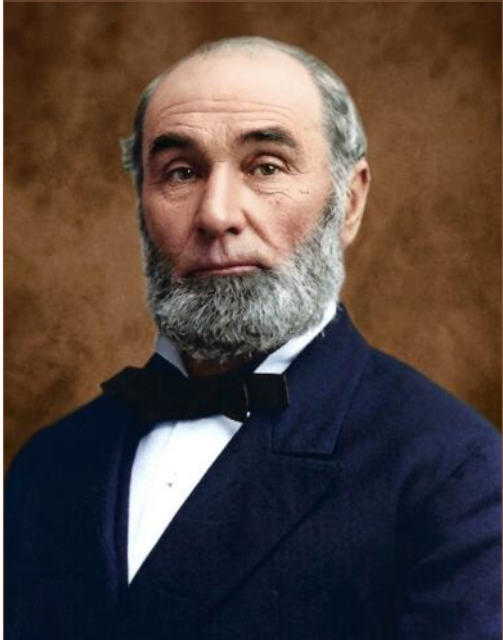
« ... led[it] R. Pere Paul Ragueneau de lad[ite] c[ompagnie] audit acquerneur... » « ... est approuvé de tous les dits... que pour la d[ite]... » « ... somme de cent soixante livres. »

Transcription du texte au bas de la page :

« Advenant le mois de May 1661, le susdit Martin Prevost ayant supplié humblement le R. Pere Hierosme Lalemant Superieur, quil luy pleust moderer ladite Rente, ledit R. Pere Superieur luy accorda cette grace, par une charité, a la consideration specialement de Marie Olivier femme dudit Martin Prevost, **algonquine**. Ladite Rente ayant esté moderee a la somme de cinq livres tournois. Fait a Quebec le dixiesme May mil six cents soixante un. »

[Signature] : « Hierosme Lalemant, s.j. »

GRAND-PARENTS DU FRÈRE MARIE-VICTORIN



François Kirouac (1826-1896)
(photo collection AFK, colorisée)



Marie-Julie Hamel (1830-1915)
(photo collection AFK, colorisée)

Références

Sources primaires et manuscrits d'époque

Notre-Dame de Québec. (1644). « Registre des mariages, sépultures et baptêmes : Acte de mariage de Martin Prévost et Marie Olivier Manitouabewich », 3 novembre 1644, p. 37. Archives nationales du Québec.

Lalemant, Jérôme (S.J.). (1642-1644). « Relations des Jésuites de ce qui s'est passé en la Nouvelle-France », Établissements de la Compagnie de Jésus, Québec.

Outils de référence généalogique et démographique

PRDH (Programme de recherche en démographie historique). Répertoire des actes d'état civil de la Nouvelle-France (1621-1861). Université de Montréal.

Fiche d'union : Prévost / Manitouabewich (Acte #66343).

Fiches familiales subséquentes : Actes #16422 (Gén. B), #162463 (Gén. 1), #214300 (Gén. 2), #342110).

Tanguay, Cyprien (Mgr). (1871). Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours. Montréal : Eusèbe Senécal, Imprimeur-Éditeur.

Volume 1, page 500-501 (Famille Prévost).

Volume 6, pages 95, 445, 448 (Lignées Prévost et Moreau).

Monographies et biographies historiques

Honorius, Frère (É.C.). (1945). Généalogie de la famille Kirouac en Amérique (1644-1944). Québec : Imprimerie de l'Action Catholique.

Marie-Victorin, Frère (Conrad Kirouac). (1920). Croquis laurentiens. Montréal : Frères des Écoles Chrétiennes.

Marie-Victorin, Frère (Conrad Kirouac). (1935). Flore laurentienne. Montréal : Imprimerie de La Salle.

Vachon, André. (1966). « PRÉVOST (Provost), MARTIN », dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 1, Université Laval/University of Toronto.

Registres paroissiaux d'époque contemporaine (Lignée moderne)

Paroisse Notre-Dame-de-Foy (Sainte-Foy). (1813). Registre des mariages : Alliance Joseph Hamel et Angélique Moreau, 16 novembre 1813.

Paroisse Saint-Roch de Québec. (1848). Registre des mariages : Alliance François Kirouac et Marie-Julie Hamel, 6 juin 1848.

Paroisse Saint-Norbert d'Arthabaska. (1882). Registre des mariages : Alliance Cyrille Kirouac et Philomène Luneau, 29 août 1882.

Paroisse Saint-Aimé de Kingsey Falls. (1885). Registre des baptêmes : Acte de naissance et baptême de Conrad Kirouac, 3 avril 1885.

JULIE KIROUAC

Une petite-petite-cousine de Conrad Kirouac (frère Marie-Victorin)

La Rédaction

Le généalogiste Marc Langlois vient de vous dévoiler l'ascendance autochtone de Marie-Julie Hamel. Une découverte majeure pour notre histoire familiale qui n'aurait jamais vu le jour sans la ténacité de Julie Kirouac. Portée par le désir profond de découvrir ses racines, elle a évité que l'information ne reste ignorée pendant de longues années.

Mais qui est Julie Kirouac ? Certains se souviendront de son autobiographie publiée en décembre 2017 dans le numéro 125 du *Trésor des Kirouac*. Le résumé qui suit met en lumière le portrait de Julie, une femme déterminée à concrétiser ses rêves, tant dans ses recherches généalogiques que dans sa passion pour l'horticulture.

Julie Kirouac, une passionnée d'horticulture

Native de Québec, Julie, l'aînée de six enfants, a grandi dans une grande maison dans *le Petit-Village*. Elle appartient à cette branche du Chevalier François Kirouac et de son épouse Marie-Julie Hamel. Elle est donc une petite-petite-cousine de Conrad, Frère Marie-Victorin.

De son père Gabriel elle apprit comment réaliser les travaux d'entretien extérieurs pour les différentes saisons. Ses conseils lui servirent pour établir des devis et des échéanciers lors de différents mandats en horticulture. Ses grands-parents paternels, Émile Kirouac et Léontine Marois, aimaient la nature, les rivières et la pêche. Julie écrit aussi que les plus beaux souvenirs de son adolescence sont les séjours au Lac Sergent chez sa grand-mère maternelle, Jeanne Beaumont, qui possédait un magnifique jardin et un grand potager.

Après ses études, elle donna *des cours d'arts plastiques aux jeunes du Petit Village pendant deux ans*. Elle épousa un ami d'enfance et débuta dans l'hôtellerie afin de permettre à son mari de terminer ses études. Deux filles sont nées de cette union, Sarah et Elsie. Après dix ans dans l'hôtellerie, un choix s'est imposé, l'hôtellerie ou la vie familiale. ... *J'ai donc laissé l'hôtellerie et choisi de faire de mon loisir, l'horticulture, une ouverture vers une vie nouvelle*. À la fin du cours qu'elle suivit, elle dit au directeur qu'elle avait peu appris sur la culture des plantes vivaces et qu'elle pourrait facilement donner un cours dans cette spécialité. L'école l'engagea et elle y enseigna en formation professionnelle plus de 2 000 heures ce qui lui permit plus tard d'être Formateur Agréé pour la Commission des partenaires du marché du travail Québec Champs Professionnels 02 agriculture et pêches. En 1986, l'aménagement qu'elle fit dans un complexe de condominiums où elle habitait se mérita un prix d'excellence de la ville de Québec.

Ses productions de plantes vivaces en quantité commerciale, incluant des plantes historiques indigènes, servirent à plusieurs aménagements à Québec, entre autres, à la Villa Bagatelle, au domaine Cataraqui, au parc du Bois-de-Coulouges, à la Maison Michel-Sarrazin, au Domaine de Maizerets, etc.

Son étude sur les distances de plantation des plantes vivaces, lui valut un



Julie Kirouac

magnifique témoignage du directeur du programme de bio-agronomie de l'Université Laval qui lui permit d'enseigner sans diplôme, comme le Frère Marie-Victorin à ses débuts.

Enfin, engagée par le Service de l'Environnement de la Ville de Québec, Julie consacra vingt ans à plus de 300 parcs et endroits publics, *les soignant comme « s'ils étaient les siens »*.

Dans son autobiographie de 2017, elle nous dit que : *si je devais décrire ce qui me caractérise, je dirais la passion et la volonté de la réaliser quelquefois au détriment de ma vie familiale. Mes filles ne semblent pas m'en tenir rigueur, elles ont toujours été ma joie de vivre, bonifiée par mes deux petits enfants. Je suis une passionnée de la vie et la vie me le rend bien*.

Merci Julie pour cette incroyable contribution à notre arbre généalogique !

REVISITONS LE PASSÉ

La traversée de l'Atlantique aux XVII^e et XVIII^e siècles par André Lachance

Initialement édité dans le bulletin *Mémoires vives*, numéro 22, octobre 2007

Ce numéro du *Trésor des Kirouac* met en lumière la Nouvelle-France, l'époque de la construction navale à Québec et les origines autochtones de Marie-Victorin.

Dans le cadre de notre nouvelle chronique « Revisitons le passé », les membres du conseil d'administration partagent les textes qui les ont le plus marqués. Ainsi, Danielle Girouard, petite-nièce de Marie-Victorin, nous propose de redécouvrir le récit d'André Lachance sur la traversée transatlantique aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ce texte fort vient enrichir les thèmes du présent *Trésor* et offre un vibrant hommage à la détermination de nos ancêtres, grands bâtisseurs du pays.

Nous renouvelons nos remerciements à André Lachance¹ pour l'autorisation qu'il nous avait accordée de reproduire son texte² dans Le Trésor des Kirouac, numéro 132, printemps 2020, que nous publions à nouveau ici.

Aujourd'hui, lorsque nous traversons l'Atlantique Nord dans le confort d'un Airbus ou d'un Boeing, il nous est difficile d'imaginer les conditions difficiles que connurent ceux et celles qui osèrent s'aventurer sur l'océan aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Bien que moins périlleuse qu'au XVI^e siècle, la traversée était toujours une rude épreuve que marins et passagers n'entreprenaient pas sans crainte. Essentiellement terrienne depuis un millénaire, la civilisation européenne associait la mer aux pires images de détresse et de peur. À l'époque, plusieurs proverbes et dictons circulaient en Europe et conseillaient de ne pas se risquer sur la mer : « Louez la mer, mais tenez-vous sur le rivage », disaient les Latins. « Mieux vaut être sur la lande avec un vieux chariot que sur mer dans un navire neuf » affirmaient les Hollandais. « Si tu veux apprendre à prier, va sur la mer », déclarait le personnage de Cervantès Sancho Pança.³

De plus, la traversée de l'Atlantique Nord en direction du Canada avait la réputation d'être extrêmement difficile. En 1716, le commandant du navire François, le capitaine Voutron, qui avait effectué plusieurs fois ce voyage, écrivait : « J'ai été sept fois au Canada et quoique je m'en sois bien tiré, j'ose assurer que le plus favorable de ces voyages m'a donné plus de cheveux blancs que tous ceux que j'ai faits ailleurs. »

Partis principalement de l'Île-de-France ou du Nord-Ouest (Normandie, Bretagne, Poitou, Aunis, Saintonge et Picardie), ce n'est pas sans une certaine angoisse face au voyage que les immigrants en partance pour le Canada montaient à bord d'un navire de moins de 200 tonneaux dont la longueur était inférieure à 25 mètres⁴. Inutile de mentionner que dans un si petit bâtiment le confort laissait à désirer. La place réservée aux passagers y était très limitée. Tout le monde, fonctionnaire du roi, missionnaire, religieuse, officier militaire, soldat, engagé, fils de famille, braconnier, faux

saunier, marchand, commis et émigrant volontaire, étaient serrés comme des sardines, en particulier ceux et celles qui couchaient dans la « sainte barbe »⁵ à l'arrière du bâtiment. Car, en plus des passagers et des membres d'équipage, le bateau contenait les marchandises et la nourriture pour la traversée, c'est-à-dire des provisions pour deux mois environ. Des animaux vivants comme porcs, moutons,

NOTES PRÉPARÉES PAR LA RÉDACTION DU TRÉSOR

¹ « André Lachance, historien, a fait son doctorat à l'Université d'Ottawa avec le professeur Marcel Trudel. Maintenant à la retraite, il a enseigné l'histoire du Canada et de la Nouvelle-France à l'Université Laval de 1966 à 1968, puis à l'Université de Sherbrooke de 1968 à 1998. Il a été membre de la Commission des biens culturels de 1975 à 1978 et membre du comité de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* dans les années 1990. Au début des années 2000, il fut conseiller scientifique et participa à la série télévisée *Origines*, au canal Historia. Les organisateurs des fêtes de la Nouvelle-France à Québec à l'été 2003 ont abondamment utilisé ses ouvrages, en particulier *Juger et punir en Nouvelle-France*, pour développer le thème central de ces fêtes : la justice. »

² Ce texte est un résumé du chapitre deux *Survivre à l'Atlantique* publié en 1992 dans un ouvrage collectif dirigé par Yves Landry, *Pour le Christ et le Roi. La vie au temps des premiers Montréalais*, Montréal, Libre Expression et Art Global.

³ Sancho Pança, un des personnages du roman *Don Quixote* écrit par l'auteur espagnol Don Miguel de Cervantes Saavedra en 1605.

⁴ Comparaison : le bateau de moins de 25 mètres égale la longueur d'un terrain de tennis 23.77 mètres !

⁵ La sainte-barbe : espace d'entreposage de marchandise et où les passagers ordinaires dorment dans des hamacs suspendus.

poules, bœufs et chevaux étaient parqués près des cuisines sous le gaillard d'avant, une partie de ceux-ci devant servir à la consommation à bord pendant la traversée. Chaque espace était donc utilisé à son maximum.

Lorsque le bateau réussissait à quitter le port et à s'engager sur l'Atlantique, une foule d'aléas pouvaient venir entraver le voyage comme les naufrages, les avaries, les attaques des corsaires. En outre, avec son temps froid, ses brumes et ses glaces près des côtes canadiennes, le climat rude de l'Atlantique Nord rendait pénible la vie à bord. Le froid et l'humidité étaient d'autant plus mordants sur le navire que souvent, à cause du mauvais temps et des fréquentes tempêtes qui balayaient l'océan, on ne pouvait faire de feu pour se réchauffer ou pour cuire les aliments, par crainte des incendies. L'équipage et les passagers devaient alors se contenter de repas froids. Il arrivait également que les paillasses, lits et « branles » (hamacs), dans lesquels couchaient les passagers, fussent détrempés, les vivres et les marchandises gâtées par l'eau qui s'infiltrait partout dans le bâtiment.

Pendant la traversée pour les passagers, le quotidien est assez monotone. Lorsque le temps le permet, la vie à bord se résume à de longues promenades sur le pont, entrecoupées de jeux de société ou de hasard (cartes, échecs ou dés), ainsi que de musique et de chant. Certains passagers s'adonnaient à la lecture et à l'écriture. Autrement, on passait le temps à converser et à observer les autres navires au hasard des rencontres sur l'océan. On avait donc très peu d'activités et on devenait vite désœuvrés. Heureusement qu'il y avait les repas pour briser la monotonie de la traversée. Habituellement, trois repas par jour étaient servis. Au petit déjeuner, on ne se nourrissait que de biscuits, excellents sauf qu'après quelques semaines de navigation, il arrivait souvent qu'ils soient remplis de petits vers.

Quant au déjeuner et au dîner, ils se composaient d'un potage fait de semoule de seigle ou d'avoine, parfois de maïs, de fèves ou de pois, auquel on ajoutait de la graisse ou de l'huile d'olive de façon à ce que le tout soit nourrissant. Heureusement que trois ou quatre fois par semaine, au déjeuner et au dîner, selon le Père Georges Fournier⁶ dans son traité d'hydrographie, « on donnait du lard et les autres jours deux morues pour huit hommes ou deux harengs ». Aussi toutes les fois que cela était possible, les hommes essayaient d'améliorer le menu quotidien par les produits de leur pêche : thon, marsouin, requin, etc.

Comme boisson, on a du cidre et de l'eau douce en autant que celle-ci ne fût pas trop corrompue. Or, il arrivait fréquemment que, conservée dans des tonneaux de bois, l'eau potable, au bout de 15 à 30 jours de navigation, prît un goût amer, une couleur brunâtre et s'emplît par la suite d'asticots, c'est-à-dire de petites larves, en plus de dégager une odeur nauséabonde ; tant et si bien que, quelquefois, il faut se boucher le nez pour avoir le courage d'en boire. Ainsi, pendant la traversée de Marguerite Bourgeoys⁷ à l'été 1653, « on ne lui servit qu'une eau croupie et corrompue dont, au reste, elle se montra toujours très contente, à cause de son grand esprit de pénitence et de mortification ». Le dimanche, jour exceptionnel, on mettait du vin sur les tables.

L'hygiène personnelle des matelots et des passagers laissait beaucoup à désirer. L'eau douce était trop précieuse pour qu'on la « gaspille » à laver le linge ou sa personne. On peut alors s'imaginer la puanteur qui régnait dans l'entrepont où les sabords sont presque continuellement fermés. Les parasites y pullulaient. Le jésuite Nau⁸ écrit dans le récit de sa traversée en 1734 : « toutes les fois que nous sortions de l'entrepont, nous nous trouvions couverts de poux. J'en ai trouvé jusque dans mes chaussons... »

Dans ces conditions, les maladies se développaient aisément. Bien que

n'étant pas mortelle, une des premières à se déclarer à bord était le mal de mer. Dès que le bâtiment prenait la mer, des passagers étaient atteints d'un « douloureux soulèvement ou bondissement d'estomac qui fait rendre gorge et vider entièrement tant par haut que par bas : ceux qui sont accoutumés à la marine se moquent des malades, et n'en font que rire », écrit Estienne Cleirac⁹, en 1661, dans son ouvrage *Les Us et Coutumes de la mer*.

À ce propos, le sulpicien Joseph Dargent¹⁰, qui vint en Nouvelle-France en 1737, raconta dans sa relation de voyage que dès que le navire prit le large, il « commença à apercevoir les effets de la mer sur les hommes. De tous côtés on ne voyait que gens abattus et qui

⁶ Georges Fournier, prêtre jésuite français (1595-1652) géographe, hydrographe et mathématicien de renom, auteur de nombreuses publications scientifiques dont la première encyclopédie maritime française. Il passa énormément de temps en mer et fut aumônier de la Marine.

⁷ Sainte Marguerite Bourgeoys, née à Troyes en France en 1620, elle mourut à Ville-Marie au Canada en 1700. Première enseignante de Montréal et fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame.

⁸ Nau, Luc-François, prêtre jésuite, né et mort en France (1703-1753). Missionnaire en Nouvelle-France de 1734 à 1744. Il s'embarqua à La Rochelle le 29 mai 1734, sur le Rubis, et débarqua à Québec le 16 août, après 80 jours d'une traversée difficile.

⁹ Estienne Cleirac, (1583-1657), juriconsulte et avocat au Parlement de Bordeaux (France) spécialisé en droit maritime, auteur de plusieurs traités et de l'un des premiers recueils complets de règles régissant les usages maritimes de son temps.

¹⁰ Joseph Dargent, sulpicien, né en France en 1712, décédé à Pointe-aux-Trembles, île de Montréal en 1747. Son mémoire est intitulé *Relation d'un voyage de Paris à Montréal en Canada en 1737*. Cette traversée de 54 jours s'effectua apparemment sans histoire, puisqu'il n'en dit mot dans sa narration.

faisaient des restitutions. C'était quelque chose de risible que de les voir courir de côté et d'autre sur les bords du vaisseau. Craignant au commencement que mon tour ne vînt, je n'osais en rire. Enfin, je m'enhardis et ne donnai point la consolation à plusieurs qu'ils auraient souhaités, qui était de rire à leur tour à mes dépens, car je ne fus aucunement incommodé ».

La maladie la plus fréquente en mer et souvent mortelle était le scorbut¹¹. Celui-ci fit autant de ravages au XVIII^e siècle qu'il en avait causé au siècle précédent. Les autres maux qui occasionnaient aussi beaucoup de morts étaient ceux que l'on désignait sous le terme générique de « fièvre » commune », « chaude », « maligne » ou « pourprée », parce que l'on ne pouvait préciser davantage la maladie. Ce mot englobait des maux comme le typhus, la rougeole, la dysenterie, la petite vérole, etc. La promiscuité dans laquelle on se retrouvait, jointe à l'absence d'hygiène, au froid et à l'humidité, faisait en sorte que ces maladies se propageaient rapidement sur les navires et que 7 à 10 % des passagers décédaient avant d'arriver en Nouvelle-France.

Finalement, après une soixantaine de jours en mer et avoir surmonté maladies, tempêtes, pirates et corsaires, remonté le fleuve Saint-Laurent, où les occasions de faire naufrage étaient nombreuses, on atteignait le port de Québec. Le voyageur pouvait enfin mettre le pied en terre canadienne.

¹¹ Scorbut : maladie due à une carence en vitamine C se traduisant par un déchaussement des dents, purulence des gencives, hémorragies, puis la mort. Mis en évidence à la Renaissance, lors des premières explorations maritimes mondiales, a sévi sur terre et sur mer jusqu'au XIX^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE (Sources)

Bougainville. « Journal de navigation... », dans RAPQ, 1923-1924, p. 378-387.

Cleirac, Estienne. « Explication des termes de marine employez par les édits, ordonnances et règlements de l'admirauté », dans *Les Us et Coutumes de la mer...* Rouen, Jean Lucas, 1671.

Dargent, Joseph. « Relation d'un voyage de Paris à Montréal en Canada en 1737 », dans RAPQ, 1947-1948, p. 10-17.

Fournier, Georges. Hydrographie contenant la théorie et la pratique de toutes les parties de la navigation, 2^e édition, Paris, Jean Dupuis, 1667.

Nau, Père. « Lettre du Père Nau, missionnaire au Canada au R. Père Richard, provincial de la province de Guyenne, à Bordeaux », dans RAPQ, 1926-1927, p. 267-269.



Il y a vingt ans cette année, du 24 au 26 février 2006, notre association participa, pour la première fois, au *Salon des familles souches*, une manifestation qui allait devenir le *Salon du Patrimoine* en 2013. Notre présence s'y est déclinée de 2006 à 2008, puis de 2011 à 2015, avant que l'événement ne prenne fin en 2016. Sur cette photo, deux de nos fidèles représentantes présentes à cet événement, Marie Kirouac et Lucille Kirouac. (Photo : François Kirouac)

L'AVENIR DES RASSEMBLEMENTS LA SUITE DE NOS RÉFLEXIONS

par André Kirouac

Comme annoncé précédemment, votre conseil d'administration se penche lors de chaque réunion cette année sur l'une des plus importantes activités de l'Association. Notre objectif étant que, concernant **Le Trésor**, nos rassemblements annuels et le recrutement, nous planifions notre avenir afin qu'il soit durable.

Dans le précédent numéro, 150, nous vous avons fait part des décisions prises concernant l'avenir du **Trésor**. Lors de la réunion du conseil le 4 mai dernier, nous nous sommes penchés sur la question des rassemblements.

Au fil des ans, et après avoir visité plusieurs régions du Québec et même des États-Unis, force est de constater que le nombre de personnes qui se déplacent diminue d'année en année. Pourtant, lorsque nous leur demandons si nous ne devrions pas tout simplement, abandonner ces rendez-vous familiaux, tous demandent de poursuivre. N'empêche que plusieurs facteurs jouent contre nous : les coûts de location de salle, les distances à parcourir, le stationnement disponible à proximité, les repas et les activités à prévoir ainsi que l'énergie à déployer par quelques personnes, entraînent une remise en question.

Au cours des années passées, nous avons pu compter sur l'aide inestimable de Mercédès Bolduc et son époux, Marc Villeneuve, et de la contribution des membres du conseil pour qui ces nouvelles tâches s'ajoutaient à ce qu'ils géraient déjà. Sans eux, notre réflexion sur l'avenir des rassemblements aurait débuté bien plus tôt. Nous ne pouvons que les remercier et constater que le départ de Mercédès et Marc crée un grand vide. Malgré tous ses efforts, nous n'attirions au plus que quarante personnes chaque année. En 2025 à Québec, je tiens à souligner que le surplus de nourriture fut déposé dans un frigo communautaire de la ville.

Les membres du conseil d'administration ont considéré tous ces éléments et ont résolu :

♦ Des rassemblements d'envergure continueront d'être organisés, mais seulement tous les deux ans. Ils se dérouleront généralement sur une seule journée, sauf exception. En plus de l'assemblée annuelle, une activité à caractère historique ou culturel — par exemple une sortie souper-théâtre ou

une excursion — sera proposée selon le lieu retenu.

♦ Le choix de la ville hôte reposera sur plusieurs critères : la facilité d'accès, la disponibilité de stationnements à proximité et, surtout, la présence d'un thème attrayant. Le comité organisateur devrait idéalement être composé de personnes provenant de la région choisie, auxquelles s'ajouteront un ou plusieurs membres du conseil d'administration.

♦ L'année où aucun rassemblement n'est prévu sera consacrée uniquement à la tenue de l'assemblée générale annuelle, à laquelle les membres pourront participer en personne ou en ligne. Lorsque possible, une activité sera offerte aux personnes qui se déplaceront. Celles-ci devront toutefois gérer elles-mêmes leurs réservations d'hôtel et assumer leurs frais de repas. L'Association se limitera à réserver une salle pour l'AGA, à en assurer le bon déroulement et, si possible, à organiser une activité commune. Tout ceci demeure un défi. **La clef du succès repose sur l'implication de membres dévoués comme vous, bien au-delà du seul travail des personnes siégeant au conseil d'administration.**

Après avoir découvert nos projets pour 2026 dans les pages précédentes, sachez que nous devons aussi déjà réfléchir à 2027. Nous souhaitons en effet souligner l'arrivée en Nouvelle-France d'Urbain-François le Bihan, Sieur de Kervoach. Il serait difficile d'occulter pareil anniversaire et nous aurons besoin de toute votre collaboration, où que vous soyez, pour réussir.



Rencontre annuelle de 1994 — quelques-uns des participants présents devant l'église Notre-Dame-des-Victoires à la Place Royale à Québec (photo : collection AFK)

BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2025 (Non vérifié)

René Kirouac, trésorier

Les résultats financiers de l'année 2025 présentent un solde positif des produits sur les charges de **1 363,83 \$**.

Concernant les **produits**, ceux-ci ont augmenté de **386,08 \$** par rapport à 2024. Ce solde positif est attribuable à un item en particulier : *dons et recouvrement* **923,20 \$**. Dans celui-ci, on remarquera un montant de **1 084,50 \$** provenant de la part versée à notre Association par la Fédération des Associations de familles du Québec, à la suite de la fermeture de ses activités. N'eût été cette contribution, la somme des produits aurait présenté un montant inférieur à celui de l'année précédente. D'abord en raison de la diminution du nombre de membres, à l'item des *cotisations annuelles*, qui a entraîné une réduction des produits de **(754,00 \$)** et, dans une moindre mesure, les *primes et intérêts* **(171,98 \$)**.

Toujours à l'item *dons et recouvrement*, on peut remarquer une légère diminution concernant les revenus provenant du *Fonds Jacques Kirouac*. Cette baisse est attribuable au taux d'intérêt annuel des Parts en Capital de Desjardins qui est passé de 5,5 % à 5,0 %. Concernant les dons, ils totalisent **641,00 \$**, un montant presque identique à 2024. Un grand **MERCI** aux donateurs de la part des membres du conseil d'administration.

Concernant le total des **charges**, il a diminué de **(6 323,18 \$)** par rapport à 2024. L'essentiel de cette forte diminution provient de l'item *divers*, plus particulièrement les *différents travaux sur le site Web*. En 2024, lors du rassemblement de Saint-Jean-sur-Richelieu en septembre de la même année,

il a été décidé d'introduire dans les résultats financiers de 2024 l'entièreté du solde des dépenses se rapportant au site Web, soit **(4 963,59 \$)**. À noter que la mécanique comptable, utilisée avant 2024, a été expliquée dans la revue *Le trésor des Kirouac* # 147 à la page 21.

Quant aux autres items composant les charges, chacun a diminué de plus ou moins **300 \$** par rapport à 2024, sauf l'item *Dossier généalogique* qui a augmenté de **262,65 \$**.

Vous trouverez, ci-dessous un rapport concernant le *Fonds Jacques Kirouac* depuis sa création. On peut y constater son impact sur le bilan financier de chaque année, ainsi que sur l'ensemble de la période. Enfin, se rappeler que le Fonds Jacques Kirouac totalise **26 050 \$** depuis 2023.

Dépenses reliées à la publication du *Trésor*

Numéro du bulletin	147	148	149	TOTAL
Coût de production	595,33 \$	659,18 \$	621,91 \$	1 876,42 \$

Révision des états financiers de l'année 2025

Le 18 mai 2026

Monsieur André Kirouac, président

Le trésorier de l'Association des familles Kirouac, René Kirouac, m'a remis une copie des résultats financiers de l'année 2025. Je les ai examinés et je lui ai demandé quelques informations supplémentaires.

Le trésorier a très bien répondu à mes questions donc, j'atteste que les résultats financiers 2025 sont exacts et correspondent aux informations complémentaires fournies en annexe par le trésorier.

Mercédès Bolduc, G.C.C.

Nommée par l'assemblée générale à Cap-Rouge le 5 septembre 2025

PRODUITS (Revenus)

COTISATIONS ANNUELLES	2025	2024
Membres réguliers (69) ; (94)	1 524, 00 \$	2 062, 00 \$
Membres bienfaiteurs (26) ; (34)	702, 00 \$	918, 00 \$
Sous-total	2 226, 00\$	2 980, 00\$
PRIMES ET INTÉRÊTS		
Échange d'argent américain	120, 46\$	291, 73\$
Ristournes	3,81 \$	4,55 \$
Intérêts gagnés	1,92 \$	1,89 \$
Sous-total	126, 19 \$	298, 17 \$
DONS ET RECOUVREMENT		
<i>Fonds Jacques Kirouac</i>	1 302,50 \$	1 436,68 \$
Dons (budget de fonctionnement)	491, 00\$	512, 30\$
Dons (budget de recherche)	150, 00 \$	157, 00 \$
Recouvrement	1.00 \$	
Fermeture des livres de la FAFQ	1 084,50 \$	
Sous-total	3 029, 00 \$	2 105, 98 \$
FÊTE ANNUELLE		
Surplus de la fête annuelle	381,83 \$	118,79 \$
Sous-total	381, 83 \$	118, 79 \$
VENTE D'OBJETS PROMOTIONNELS		
Revue	25,00 \$	20,00 \$
Jack Kerouac et le Québec (François Kirouac & Eric Waddell)	55,00 \$	304,00 \$
Vente d'un livre Memory Babe (Gerald Nicosia)	30,00 \$	
L'Ancêtre et sa famille en Amérique (François Kirouac)	130.00 \$	
Divers livres à l'assemblée générale annuelle	210,00 \$	
Sous-total	450, 00 \$	324, 00 \$
TOTAL DES PRODUITS (Revenus)	6 213, 02 \$	5 826, 94 \$

CHARGES (Dépenses)

ADMINISTRATION	2025	2024
Ministère du Revenu (Déclaration annuelle)	42, 00 \$	39, 00 \$
Assurance biens et responsabilité civile ; (12/12 mois)		100,00 \$
Redevances (FFSQ : 2,00 \$/membre/année)	50, 00 \$	241, 00 \$
Frais bancaires (AccèsD)	175, 68 \$	146, 15 \$
Frais <i>PayPal</i>	6,89 \$	54,97 \$
Sous-total	274, 57 \$	581, 12 \$
BULLETIN LE TRÉSOR (no 147 à 149) (144 à 146)		
Impression	1 087, 49 \$	1 341, 59 \$
Manutention	135, 94 \$	152, 92 \$
Frais postaux (Canada)	264, 38 \$	268, 01 \$
Frais postaux (États-Unis et outremer)	388, 61 \$	370, 45 \$
Sous-total	1 876, 42 \$	2 132, 97 \$
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION		
Timbres-poste	25, 76 \$	221, 20 \$
Reprographie		111, 70 \$
Papeterie, enveloppes et cartes	4, 01 \$	30, 90 \$
Sous-total	29, 77 \$	363, 80 \$
DOSSIER GÉNÉALOGIQUE		
Abonnements (Ancestry, BMS2000 et généalogie-Québec-Drouin)	505, 21 \$	492, 56 \$
Abonnement à la Fédération Histoire Québec (FHQ) 2025	250, 00 \$	
Sous-total	755, 21 \$	492, 56 \$
DIVERS (Publicité et promotion de l'Association)		
Divers travaux sur le site Web	767, 47 \$	4 963, 59 \$
Hébergement du site Web 2025 ; 2024	413,91 \$	413,91 \$
Nom de domaine pour les deux sites Web (Fr et Ang) 2025 ; 2024		46,97 \$
Rassemblement de septembre - Coûts absorbés par AFK	585,04 \$	860,11 \$
Location d'un local Café Smith pour une assemblée du CA		114,98 \$
Cadeau de l'AFK à François Kirouac remis à l'AGA		150,00 \$
Impression du livre <i>Jack Kerouac et le Québec</i> (25) (45)		469,96 \$
Numérisation photo de famille (Société d'histoire Saint-Boniface)	15,76 \$	
Achat de trois étagères pour archives (L'Islet)	131,04 \$	
Chevalet de la plaque à L'Islet (Omer DeSerres)		321,92 \$
Déplacement documents de Lévis à l'Islet		260,48 \$
Sous-total	1 913,22 \$	7 601,92 \$
TOTAL DES CHARGES (Dépenses)	4 849,19 \$	11 172,37 \$
EXCÉDENT DES PRODUITS (Revenus) SUR LES CHARGES (Dépenses)	1 363,83 \$	(5 345,43 \$)

COMPTE DE BANQUE AU 31 DÉCEMBRE	2025	2024
Solde au 31 décembre précédent	5 545, 89 \$	6 267, 00 \$
Encaissements du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	7 264, 44 \$	5 568, 50 \$
Déboursés du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	6 652, 77 \$	6 289, 61 \$
Solde à la fin de l'exercice au 31 décembre	6 157, 56 \$	5 545, 89 \$

Rapport du *Fonds Jacques Kirouac*

Bilan du 8 juin 2004 au 31 décembre 2025

Produits du <i>Fonds Jacques Kirouac</i>		Retombées du <i>Fonds Jacques Kirouac</i> sur les finances de l'AFK			
		Produits de l'AFK	Charges de l'AFK	Produits moins Charges	% du <i>Fonds</i> sur Produits totaux
De 2004 à 2023	18 487,12 \$	130 654,05 \$	129 655,92 \$	998,13 \$	14,1 %
En 2025	1 302,50 \$	6 213,02 \$	4 849,19 \$	1 383,63 \$	21,0 %
Total	19 789,62 \$	136 867,07 \$	134 505,11 \$	2 361,96 \$	14,5 %

Note concernant le *Fonds Jacques Kirouac*

Voici une nouvelle présentation du rapport concernant le *Fonds Jacques Kirouac* depuis sa création.

En 2004, un premier placement de 20 000 \$ a été fait à la Caisse Desjardins du Plateau Montcalm à Québec. À partir de 2023, un montant de 6 050 \$ provenant de la succession Jacques Kirouac s'est ajouté totalisant maintenant 26 050 \$.

À noter que le taux de rendement annuel peut varier à la suite de l'assemblée générale de la Fédération des Caisses Desjardins du Québec.

1^{er} placement : dépôt à terme de cinq ans, du 8 juin 2004 au 11 juin 2009, à un taux de 4,25% ;

2^e placement : dépôt à terme convertible, du 12 juin 2009 au 30 octobre 2009, à un taux de 1,5% ;

3^e placement : parts permanentes de la Caisse Desjardins à partir du 30 octobre 2009, à un taux de 4,25% ;

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2015 le taux a été fixé à 4,25% et, à partir du 1^{er} juillet 2015, le taux a été établi à 3,5% ; à compter du 1^{er} janvier 2017 le taux est passé à 2,75% ;

4^e placement : parts de Capital Fédération à partir du 10 février 2017, à un taux de 4,25%, suivi d'un nouveau taux de 5,35% en 2022, d'un taux de 6,00% en 2023 et de 5,5 % en 2024.



Marie-France Bornais (1966 – 2026) (La Rédaction)

Marie-France Bornais naît en 1966. Elle est la fille de Yolande Genest et de Michel Bornais, ancien secrétaire de notre association de 2002 à 2009, ainsi que la petite-fille de Léona Kirouac (GFK 00331) et Lucien Bornais. Résidente de la ville de Québec, elle mène une existence riche et polyvalente, s'illustrant de manière remarquable tant sur la scène journalistique que dans le monde de l'édition. Elle est également la mère d'un fils prénommé Charles-Éric.

Une brillante carrière journalistique et littéraire

Embauchée au *Journal de Québec* en 1989, Marie-France Bornais y entame un parcours diversifié. Au fil des ans, elle touche d'abord aux nouvelles générales, puis est affectée au pupitre, avant de prêter sa plume à des sections variées comme la consommation, la mode, la cuisine et le voyage. Sa curiosité intellectuelle et sa soif d'apprendre la guident naturellement vers l'univers culturel, devenant une spécialiste incontournable de la littérature.

À titre de journaliste, autrice et chroniqueuse littéraire pour le *Journal de Québec* et le *Journal de Montréal*, elle s'impose comme une ambassadrice majeure des lettres québécoises et étrangères. Reconnue pour son grand professionnalisme et sa capacité à mettre les auteurs en confiance, elle réalise des entrevues avec de grandes personnalités du monde littéraire d'ici et d'ailleurs, parmi lesquelles figurent Dan Brown, Marc Levy, Kathy Reichs, Éric-Emmanuel Schmitt, Dany Laferrière ou encore Marie Laberge. Polyglotte, elle mène ses entretiens en français, en anglais, en espagnol et en italien.



Photo d'auteure Marie-France Bornais © Annie Thériault-Roussel

Projets et succès en édition

En plus de sa contribution au rayonnement des écrivains, elle met à profit sa propre passion pour le voyage, les périple routiers et le plein air en publiant quatre ouvrages aux Éditions de l'Homme :

- *Escapades américaines*
- *Le Québec en camping* (paru en 2017)
- *Le Nouveau-Brunswick en camping*
- *Camping 101*

Son travail est couronné de plusieurs distinctions. En février 2004, sa collaboration *Gastronomie et forêt* est saluée à Barcelone comme « Meilleur livre de recettes au monde ». *Le Nouveau-Brunswick en camping* obtient la deuxième place comme « Best travel book », au congrès annuel de la *Travel Media Association of Canada* (TMAC) tenu à Sudbury, en Ontario.

Son fils, Charles-Éric, musicien professionnel, a hérité de la fibre culturelle familiale. En 2007, il a participé à l'émission *La Quête* diffusée sur les ondes de TFO, un projet consacré au frère Marie-Victorin.

Fin de vie et hommages

À l'automne 2025, Marie-France reçut un diagnostic de cancer du cerveau foudroyant et inopérable. Elle a fait preuve d'un courage exceptionnel et continua d'écrire, rédigé ses souvenirs d'un périple familial réalisé dans l'Ouest américain en 1977.

Elle perdit son combat le 13 mai 2026, à 59 ans. Son départ a suscité de vifs témoignages de sympathie de la part de ses collègues journalistes, du milieu de l'édition ainsi que de l'Association des familles Kirouac.

Références bibliographiques et documentaires

Le Trésor des Kirouac (périodique de l'Association des familles Kirouac) :

Avis de décès officiel – Complexe funéraire Lépine Cloutier/Athos (Mai 2026).

Articles et notices nécrologiques – *Le Journal de Québec* et *Le Journal de Montréal* (Éditions du 13 mai 2026 et jours suivants).

IN MEMORIAM

BERUBE, ANNETTE (1923-2026)

Annette Berube, est décédé à 103 ans, le 26 janvier 2026, à Scarborough, Maine. Née le 23 janvier 1923, à Lewiston, Maine, la fille d'Amedee (**GFK 01824**) et Olivine (Richard) Kirouac. Le 12 octobre 1946, elle épousait Lionel B. Berube, décédé en 2005 après 59 ans de mariage. Annette laisse dans le deuil ses enfants : Denise Martel, Anne Marie Mailhot (Reginald), Janice Latulippe (David), Robert Berube (Carolyn Rapier), et Michael Berube (Michele Tucci); 14 petits-enfants et dix arrière-petits-enfants. Sont décédés avant elle, ses parents, un frère, trois sœurs et un gendre. Les funérailles ont été célébrées à l'église Holy Family Church le 6 février 2026, suivies de l'enterrement au cimetière Saint Peter's Cemetery.

CURWICK, JAMES HENRY (1930-2026)

James Curwick (**arrière-petit-fils de GFK 00178**), est décédé à 96 ans, à Brandon, Minnesota, le 3 mars 2026. James Henry Curwick est né le 11 février 1930 à Marshall, Minnesota, fils de Reno et Louise (Baert) Curwick. James Henry épousa Wynifred Erickson et ils fêtèrent leur 71e anniversaire de mariage. Winnie est décédée en 2021. Sont décédés avant lui parents ; ses fils Jim Jr. et Jack ; sa fille Dawn ; ses frères, George et Don ; ses sœurs, Donna et Doris. Lui survivent, son fils, Bill (Annie) Curwick ; sa fille, Sherry (Phil) Drietz ; son gendre, Chris Fuhs ; sa bru, Terry Curwick-Jeffrey ; un frère, Gene Curwick ; une sœur, Rosemary Bakke ; huit petits-enfants, de nombreux arrière- et arrière-arrière-petits-enfants ; une large parenté dont sa nièce Bev et Mike Schuft. Les funérailles de James ont eu lieu le 21 mars 2026, à l'église catholique St. Ann à Brandon, Minnesota, suivit de l'enterrement dans le cimetière paroissial.

GULLQUIST, GARY L. (1949-2026)

Gary L. Gullquist, de Manteno, Illinois, à 77 ans, est décédé le 16 mai 2026. Né le 12 février 1949 à Kankakee, Il., il était le fils de Walter et Myrtle (Emme) Gullquist. Il servit dans l'armée américaine durant la guerre du Vietnam où il a été blessé au combat. Pour son sacrifice, il reçut la très importante médaille « Purple Heart ». Gary laisse dans le deuil son épouse Debra Gullquist de Manteno ; deux filles, Jill Gullquist (**arrière-petite-fille de GFK 02735**) et Kaylee (Matt) Lynch, deux petites-filles, Sloan Lynch, Maeve Lynch, et un petit-fils attendu en août ; son frère, Carl « Duke » (Virginia) Gullquist et une belle-sœur, Sue Gullquist. Sont décédés avant lui, en plus de ses parents, une sœur, Bonnie Jean ; deux frères, Francis « Fran » et Kevin ; un beau-fils, Justin Gholson. Visitation et funérailles le 26 mai 2026, au salon funéraire Brown-Jensen Funeral Home, de Manteno, suivit de l'enterrement avec honneurs militaires au cimetière militaire Abraham Lincoln National Cemetery.

KEROACK, KATHLEEN- MARIE (1947-2026)

Kathleen Marie Keroack (**GFK 00068**) est décédée le 25 mars. Née le 13 juillet 1947 à Norwich, Connecticut, elle était la fille de Henry et Dorothea Keroack. Elle était la veuve de Richard Oinonen décédé en 2001. Lui survivent sa fille, Elizabeth Weeks, et son fils, Evan MacLoud, sa sœur, Claire Wright (Dave et nièce Frances), son frère, Robert Keroack (Teri et nièce Caitlin et neveu, Christopher), son frère Paul Keroack (Jason et Jerome) beau-frère et belle-sœur, Bill et Cass (et leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Service funéraire privé.

KEROACK, NICOLE (1951-2026)

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 30 avril 2026, à l'âge de 74 ans, est décédée Nicole Keroack, épouse de feu Alain Jean. Elle était la fille de feu Stanislas Keroack (**GFK 02407**) et Germaine Lajoie. Elle laisse dans le deuil : ses enfants, Annie Desmeules et Stéphanie Desmeules ; ses petits-enfants, Nathan, Emmy Drolet, Laurie et Gabriel Leblanc ; sa sœur Diane ; et ses frères, Guy et Jacques. Une visite de condoléances a eu lieu le samedi 30 mai 2026 au Complexe Claude Marcoux à Saint-Romuald.

KIROUAC, CLAUDE (1964-2026)

À St-Jean-sur-Richelieu, Québec, le 15 avril 2026, à 62 ans, est décédé Claude Kirouac (**GFK 00000**), de Saint-Constant (Québec). Il laisse dans le deuil sa fille, Claudia, son fils, Nicolas, son gendre, Jonathan-David, sa bru, Zéa, ses petits-enfants Édouard et Sofia, une large parenté. À sa demande, il y aura une rencontre privée pour la famille à une date ultérieure.

KIROUAC, DENIS (1941-2026)

Au Centre d'hébergement Saint-Maurice, à Shawinigan, le 19 mars 2026, à l'âge de 84 ans est décédé Denis Kirouac (**GFK 01094**). Il laisse dans le deuil son épouse Lise Lachance, ses enfants, Terry Kirouac et Steven John Kirouac, ainsi que ses petites-filles, Leäny Kirouac et Elyane Kirouac. Il laisse également dans le deuil sa sœur feu Monique Kirouac (Gilbert Poirier) ; ses beaux-frères et belles-sœurs. Une courte célébration de la vie de Denis a eu lieu le 25 avril 2026 à la Maison funéraire Richard et Philibert à Trois-Rivières. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Sherbrooke à une date ultérieure.

KIROUAC, ERNEST EDMOND (1942-2026)

Ernest Edmond Kirouac, « Ernie », (arrière-arrière-petit-fils de **GFK 02676**) (de Keene, New Hampshire), né le 28 janvier 1942, il est décédé à l'âge de 84 ans, le 26 février 2026. Sont décédés avant lui, ses parents, Victor E. J. et Alice L. Kirouac (Arbo); ses filles, Ann Lambert et Heather Cannon; son ex-épouse, Mary Kirouac; et ses frère, Victor Kirouac Jr. et Robert Kirouac. Lui survivent son épouse Carolyn M. Kirouac (Dunham); ses petits-enfants, Jessica Lambert, Brittany Woolsey, Kimberly Woolsey, Kristin Woolsey et Tyler Kirouac; ses arrière-petits-enfants, Jeremiah Thompson, Abbigayle Thompson, Ellianna Thompson, Dominick Thompson, Maddison French, Roxanne French et Aurora Kirouac; sa sœur, Marty Thibodeau. Un service a eu lieu le 6 juin 2026, avec tous les honneurs militaires au cimetière, South Cemetery, Athol Road, Richmond.

KIROUAC, ISABELLE (1957-2026)

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Québec, le 27 avril 2026, à l'âge de 68 ans, est décédée Isabelle Kirouac (**GFK 02343**). Les funérailles ont eu lieu le 9 mai 2026 dans la chapelle du Salon funéraire Bergeron à Arthabaska. Elle laisse dans le deuil ses deux fils : Sébastien Kirouac Champagne, Mikael Martin (Mélanie Vachon), son petit-fils, Antoni, ses frères et sœur : Alain (Marie Houle), Andrée, Roder, Luc (Manon Picard); ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces, de nombreux cousins et cousines.

KIROUAC, JULES (1943-2026)

Entouré de l'amour de son épouse Suzanne et de ses enfants David et Caroline, Jules est décédé sereinement à son domicile avec l'aide médicale à mourir, le 9 avril

2026, à l'âge de 82 ans et 11 mois. Il était le fils de feu Camille Kirouac (**GFK 00320**) et de feu Simonne Baril. Il laisse dans le deuil, son épouse Suzanne Lemay; son fils David (Caroline Dubuc) et sa fille Caroline (Stéphane Abgral); ses petits-enfants : Loïc-Antoine Kirouac, Kaya, Zoé, Léo, Lilou et Emie Georges ainsi que leur père Mehdi Georges; ses sœurs, frères et belles-sœurs : Hélène, Louis (Janine Lemay) Claude (Louise Richard) et Suzanne (feu Louis-Georges Larouche); sa belle-sœur Nicole et Francine, amie de la famille; ses nièces et neveux : Mélissa, Mathieu (Annie), Benoit (Roxanne) et Stéphanie; la famille Bruneau. L'ont précédé sa première épouse Gisèle Bruneau, sa sœur Céline et son frère Pierre, ancien président de notre association de 2002 à 2005). Une rencontre des parents et amis a eu lieu le 19 avril, jour des funérailles, au Centre funéraire Rousseau à Trois-Rivières. Jules a fait partie du comité organisateur des rencontres Kirouac de 1993 et 2005 à Trois-Rivières.

KIROUAC, MAUREEN JOYCE (1942-2026)

Maureen Joyce Kirouac (arrière-petite-fille de **GFK 00273**), est décédée à 83 ans, à Storrs Connecticut, le 26 avril 2026. Née le 2 juin 1942, Maureen était la fille de Henry Kirouac et Maureen (Casey) Kirouac. Elle était la veuve de Victor L. Kaplan après plus de vingt ans de vie mariée. Elle laisse dans le deuil son fils, Dennis (Kelly DiGiovanni), une belle-fille et son mari, Nell et Dean Kies, un beau-fils et son épouse, Dan Kaplan (Jerelyn Thomas). Une cérémonie privée a eu lieu au moment de l'enterrement.

KIROUAC, MICHEL (1936-2026)

C'est avec le cœur lourd que nous annonçons le décès de Michel Kirouac (**GFK 00631**) survenu le 7 mars 2026. Il a été précédé dans la mort par : ses parents, Lucienne Drolet et George Kirouac; et son frère Pierre (feu Colette Bernier). Il

laisse dans le deuil : son épouse Monique Vaillancourt; ses fils, Alain (Diane Charlebois), Daniel (Natalie Beaulieu) et Martin (Annie Garneau); ses petit-enfants, Élyse (Mathieu Cosette), Catherine (Frédéric Bériault), Philippe (Ariane Sousy), Sophia (Kieran Coates), Sheila (Marc Messier), Amanda (Jérémie Rochette), Déreck (Audrey-Anne Charest) et Olivier; ses arrière-petits-enfants, Édouard, Victor et Maël. Un service funéraire a eu lieu le samedi 30 mai 2026.

KIROUACK, ESTHER (1927-2026)

À Québec, le 5 avril 2026, à l'âge de 98 ans, est décédée Esther Kirouack, née le 3 décembre 1927 à Jonquière. Elle est allée rejoindre son époux, Rodrigue Kirouac, ainsi que ses parents, Ludger Kirouack et Blanche Pedneault-Kirouack. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Michel, Denys (Ginette Gagnon), René (Martine Rinfret), Édith (Yves Blackburn), et Émile (Michèle Vaillancourt); ses frères et sœurs : feu Marie-Paule (feu Jean-Paul Arseneault), feu Lauréat (feu Berthe Savard), feu Bertrand (feu Lucille Lavoie), feu Solange (feu Gaston Bergeron), feu Denise, Gisèle (Omer Pelletier), feu Ghislaine (feu Alphonse Cyr), feu Estelle, et feu Monique (feu Roy Haydon); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Paul-Émile Kirouac (feu Rosianne Turcotte), feu Christine Kirouac (feu Réal Raîche), et feu Marielle Kirouac. De nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants et une large parenté. Les funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation, à L'Ancienne-Lorette le 16 avril 2026. Elle a été inhumée au Cimetière d'Arvida, Saguenay, le 1er mai 2026.

LAROE, VERA MAE (1956-2026)

Vera Mae LaRoe (arrière-arrière-petite-fille de **GFK 00178**) Vera Mae LaRoe de Russellville, Arkansas, est décédée le 6 février 2026, à Russellville Nursing Home. Née le 28 avril 1956, à Corning, Arkansas, la fille de Caril et Beulah M. Forbes LaRoe. Elle est

décédée à 69 ans alors que les docteurs lui donnaient seulement deux ans. Sont décédés avant elle ses parents; cinq frères, Robert, Victor, Vester, Troy et Ronnie LaRoe et deux sœurs, Chris LaRoe et Edith LaRoe. Elle laisse dans le deuil trois sœurs : Zetty Wilkerson, Rosie Bishop (Jack) et Girty Brown (Jerry); deux frères : Ed LaRoe (Cheryl) et Vernon LaRoe. Un service a eu lieu le 10 février 2026, à la chapelle Humphrey Chapel suivie de l'enterrement au cimetière Richwoods Cemetery à Corning, Arkansas.

**NETZLEY, MARY
ALICE RASH
(1949-2026)**

Mary Alice Rash Netzley (arrière-arrière-petite-fille de GFK 00178) est décédée le 30 janvier 2026, à 76 ans, à Sherwood, entourée de ses cinq enfants. Elle est née le 30 mars 1949, à Newport, Arkansas. Elle laisse dans le deuil ses cinq enfants : Annette Kovalcheck (John), Renee' Myers (John),

Brandy Bokamper (Brock), Jack Netzley III, Heath Netzley (Heather), dix-huit petits-enfants, onze arrière-petits-enfants, ses frères : Billy, Skeeter, Lee, Dale, ses sœurs Betty Sue, Connie, Robin, Tammy, son ex-mari Jack Netzley Jr, beaucoup de cousins et cousines (**dont Emma Sue Rash Curl, mentionnée dans Le Trésor #146 en page 43**). Sont décédés avant Mary Alice, son époux, Howie Short, ses parents George et Pearl Rash, Elmer et Mary Stivers, ses frères : Ronney, Aubrey, Tadpole, Charles, Stephen Wayne and Mike. Le service a été célébré le 7 février 2026 dans la chapelle suivie par l'enterrement au cimetière Mount Pleasant de Cabot; arrangement de Natural State Funeral Service de Jacksonville, Arkansas.

**RENWICK, LILARHUE
(1922-2026)**

LilaRhue «Lila» Renwick, et décédé à 103 ans, le 8 mai 2026, à Sedgebrook, Lincolnshire, Illinois. Née le 29 août 1922 à Harvey,

Illinois, elle était la fille de Gilbert et Irene (Jeneary) Bowden. Le 22 janvier 1949, à Kankakee, Illinois, elle épousait Walter R. Renwick (**petit-fils de GFK 02732**). Walter est décédé le 7 mars 2011, après leur 62^e anniversaire de mariage. Lila laisse dans le deuil, son fils et sa femme, Scott et Jackie Renwick; deux petites-filles : Heather (Jocelyn) Renwick et Brittany (Michael) Ryswyk; cinq arrière-petits-enfants, Beau, Margaux, Millie, Louise, et Finn. Ont précédé LilaRhue dans la mort, son frère, Roland Bowden et sa sœur, Dorothea Stansbury. Elle laisse dans le deuil sa nièce, Ruthann Klaiss, une arrière-arrière-petite-nièce, Jessica McClure. Une cérémonie privée a eu lieu le 11 mai 2026 au cimetière Southlawn Cemetery, South Bend, Indiana.

**Nos plus sincères
condoléances aux
familles éprouvées**



Photo : François Kirouac

À l'occasion du quarantième anniversaire de l'événement, rappelons que c'est le 3 août 1986 que le Service des Archives de la Ville de Québec (Québec) et l'Association des familles Kirouac ont inauguré, à la Maison Maheux-Couillard, l'exposition consacrée au chevalier François Kirouac. De précieux documents et artefacts y furent présentés au public du 3 au 15 août. Sur le cliché, figurent de gauche à droite Yvon Vézina, représentant de la Ville de Québec, Jacques Kirouac, président de l'Association, et Marie Kirouac, représentante régionale.

HOMMAGE À GISEÈLE BERGERON-KIROUAC (1926-2026)

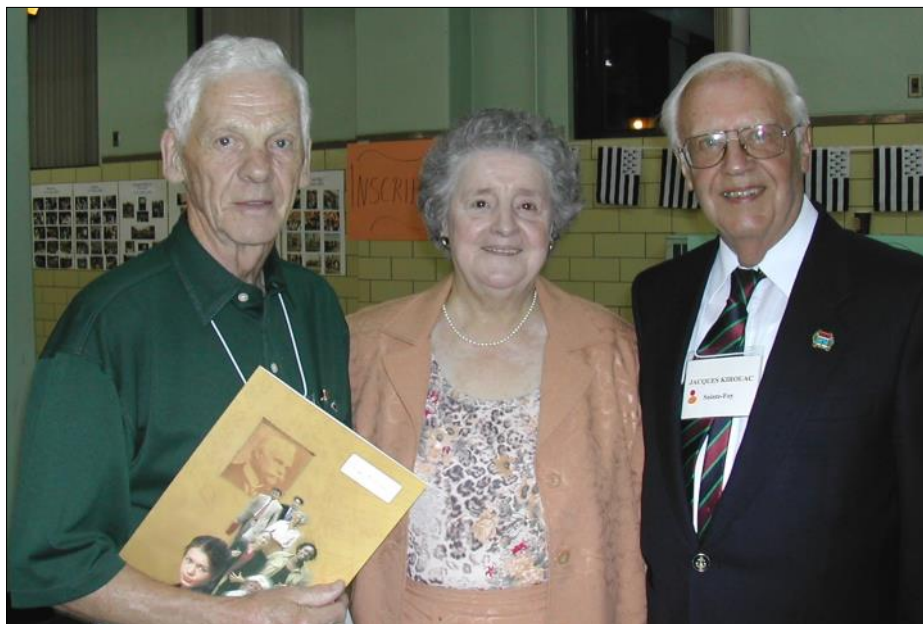
Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de Gisèle Bergeron-Kirouac, survenu le 26 mars dernier, peu après avoir célébré son centième anniversaire. Épouse de Bruno (membre fondateur) et mère de François (président de 2005 à 2024), elle s'est éteinte avec une grande sérénité, prête pour ce grand repos après un siècle d'une vie magnifiquement accomplie.

Ayant côtoyé de nombreux membres lors de nos rassemblements annuels, elle restera dans nos mémoires comme l'un des piliers de notre communauté. Pour honorer son souvenir, nous partageons avec vous ces quelques clichés de Gisèle et Bruno.

La Rédaction

BERGERON-KIROUAC, GISEÈLE (1926-2026)

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le jeudi 26 mars 2026, s'est éteinte à l'âge de 100 ans Gisèle Bergeron-Kirouac. Elle laisse dans le deuil ses enfants : François (Francine Desrochers), Louise (Denis Noël), Christian (Doris Côté) et Daniel (Josée Sénéchal). Elle était également la mère de feu Michel (Lucie Jutras). Son souvenir restera vivant dans le cœur de ses petits-enfants : André, Jean-François, Marie-Hélène, Catherine, Alexandre, Marie-Audrey, Charles-Étienne et Anne-Sophie, ainsi que de ses arrière-petits-enfants : Kassi, Cédric, Magalie, Florence, Julien et Flavie. Elle laisse également sa sœur Raymonde (feu Yvon Toupin) et son beau-frère Marc-Aurèle Nadeau (feu Jeannette Bergeron). Elle est partie rejoindre ses frères et sœurs qui l'ont précédée : Robert (feu Marguerite Fillion), Paul (feu Étiennette Létourneau), Joseph (feu Marthe Talbot), Alphonse (feu Lucille Dion), Claire, Roland (feu Rita Poulin), Jocelyne, Solange et Jean-Claude. Du côté de la famille Kirouac, elle va retrouver ses beaux-frères et belles-sœurs : Raymond (feu Bernadette Cloutier), Fernand (feu Marielle Turcotte), Roger (feu Jeanne-d'Arc Cantin), Richard (feu Thérèse Lambert), Marthe et Monique (feu Marcel Bolduc). Sont également touchés par son départ plusieurs neveux et nièces, ainsi que d'autres parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le lundi 6 avril en l'église Saint-Médard de Warwick (Québec).



Longueuil, 2003. Bruno Kirouac, Gisèle Bergeron-Kirouac et le président-fondateur de notre association, Jacques Kirouac. (Photo : Hélène Kirouac)



Kamouraska, 1990. Gisèle-Bergeron-Kirouac et son époux, Bruno Kirouac (photo : collection AFK)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC
2025-2026**

PRÉSIDENT
André Kirouac (GFK 02252)
Québec (Québec)

SECRÉTAIRE
Danielle Girouard
Montréal (Québec)

CONSEILLÈRE
Catherine K. Robinson (GFK 00905)
Détroit (Michigan)

VICE-PRÉSIDENT
Greg Kyroutac (GFK 00239)
Ashland (Illinois)

CONSEILLÈRE
Nathalie Kéroack
Halifax (Nouvelle-Écosse)

Vacant

TRÉSORIER
René Kirouac (GFK 02241)
Québec (Québec)

CONSEILLER
Stéphane Kirouac (GFK 01489)
Lévis (Québec)

Vacant

CONSEILLERS EXTERNES

Le Trésor des Kirouac

Éditeur : François Kirouac ;
collaboratrices et collaborateurs réguliers : Marie Lussier-Timperley, Mark Pattison,
Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Thérèse Kirouac et Robert Kirouac ;

Index des sujets publiés dans *Le Trésor des Kirouac*
Céline Kirouac et Lucille Kirouac

Recherche généalogique
François Kirouac

Observatoire Marie-Victorin
Lucie Jasmin

Observatoire Jack Kerouac
Eric Waddell

Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel :
associationfamilleskirouac@gmail.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

LE TRÉSOR EXPRESS

**Pour recevoir par courriel les bulletins d'information express
de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:**

associationfamilleskirouac@gmail.com

C'EST GRATUIT

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986

Membre de la :
Fédération Histoire Québec

Postes Canada

Numéro de la convention 0044174057 de la Poste-publication

Retourner à l'adresse suivante :

Association des familles Kirouac Inc.

3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec)

Canada, G1W 1T5

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Lebrun de la Voie*

Alexandre Duchévoach

RENCONTRE ANNUELLE ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES 12 SEPTEMBRE 2026

PROGRAMME EN PAGE 5

**THÈME DE LA
RENCONTRE :**

**JACK KEROUAC
ET
SAINT-HUBERT-DE-
RIVIÈRE-DU-LOUP**



Jack Kerouac, chez lui, à Northport, Long Island,
État de New York, en 1964. © Jerry Bauer.
Courtoisie Gerald Nicosia. (Photo colorisée)